



Tess

Tess a 25 ans et en ce moment, elle a boulot qui claque : Technicienne en biologie moléculaire. Ça claque en soirée. Mais Tess n'est pas comme ça. Cette jeune fille réservée nous raconte son parcours qui l'a vue passer par la Mission Locale. Comme quoi biologie moléculaire et mission locale ne sont pas incompatibles.

C'est à Orléans que l'aventure débute, là où Tess est née. Elle y passe quasiment les 25 premières années de sa vie : « J'ai fait toute ma scolarité là-bas. Ensuite j'y ai fait mes études avec une Licence en Biologie puis, un Master Ecologie et Agrosciences ». Elle a quand même fait un petit break pendant ses études. Non, non, pas pour aller 2 semaines à Cancún faire la fête. Au contraire : « J'ai voulu travailler pour avoir de l'expérience dans mon domaine ». Juste avant son Master, elle travaille en biologie végétale, au Muséum d'Histoires Naturelles et en biologie entomologie. Et grâce à Tess, on a appris un mot. Puisque l'entomologie, c'est, en gros, l'étude des insectes.

Mais que faire avec son Master en poche ?

C'est la question que s'est posée Tess. Eh bien, elle a choisi de venir à la Mission Locale. Fraichement arrivée à Vaux Sur Mer avec son copain venu bosser, elle ne connaît personne, n'a pas de boulot et pas de revenus : « Je n'avais pas de chômage, pas droit au RSA, rien ». Mais elle ne se laisse pas abattre. En parallèle de ses démarches avec la mission locale, elle trouve une saison aux huîtres. En même temps ou presque, elle obtient un outil quasi indispensable en Pays Royannais : son permis. Une nouvelle vie va pouvoir commencer.

Mais que faire à la mission locale ?

Si elle est débrouillarde et courageuse de l'avis de Christel, sa conseillère Mission Locale, Tess a quand même trouvé de l'aide au cours de son Contrat d'Engagement Jeune : « Déjà, j'ai eu un soutien moral et ça c'était bien. Et puis j'ai pu rencontrer du monde et ça m'a boostée ». Elle participe au club des chercheurs, un nouveau dispositif dans lequel elle bosse son CV et sa présentation orale avec Emilie et Marie. Et puis les bonnes nouvelles vont arriver : « J'ai trouvé un poste à Surgères pour 2 mois mais dans la foulée, j'ai eu une meilleure proposition, à Ifremer à La Tremblade ».

Mais que faire l'année prochaine ?

C'est au pied du pont de la Seudre qu'elle est technicienne en biologie moléculaire. Jusqu'en décembre prochain. « Ifremer, c'est Christel qui m'en a parlé et j'ai trouvé un CDD » explique celle qui aime créer avec ses mains, notamment des bijoux. Son boulot, c'est de faire des prélèvements sur les coquillages (dont les huîtres. Tiens tiens comme on s'retrouve !) et de voir s'il y a des parasites. « On regarde si les lots sont infestés ou s'ils sont bons à être commercialisés ensuite. Comme c'est de la nourriture, il faut faire attention » précise l'amatrice de dessin et de crochet. Donc si vous êtes en pleine forme après un bon plateau de fruits de mer, c'est en partie grâce à Tess. Malheureusement, son contrat se termine bientôt. Et même si elle adore son travail de technicienne et les manipulations, elle envisage déjà l'avenir et cherche du boulot. A bon entendeur, salut !